



**Laurent Gaudé, Nous l'Europe, banquet des peuples, Actes Sud, 2019, 184 p.**

Ce livre est conçu comme un poème sur l'histoire de l'Europe. Pour l'auteur, il est né d'une envie : « raconter notre épopée commune et le faire avec passion ». Il s'efforce de ne pas être une seule voix française sur cette histoire, même s'il appelle « d'autres voix venues d'Italie, d'Allemagne, de Pologne d'Espagne... pour qu'un jour, peut-être, un grand texte naisse nourri de plusieurs feux qui s'éclairent, se répondent et s'enrichissent. »<sup>1</sup>

Il s'agit d'un récit poétique qui commence en 1830 et se termine à la période actuelle avec l'Europe d'aujourd'hui. C'est une manière très inhabituelle de traiter l'histoire de la construction européenne afin de mieux comprendre pourquoi nous avons cette Europe-là, en ce moment. L'auteur nous fait retourner en arrière pour mieux comprendre ce que nous sommes devenus.

Cela commence par la machine, c'est-à-dire la première locomotive capable de transporter des passagers à partir de 1830. Cette machine va fonctionner comme un engrenage industriel et charbonneux dans toute l'Europe aux multiples conséquences sociales. Des machines à tisser se développent et modifient les conditions de travail des ouvriers et des ouvrières. La révolution industrielle invente le prolétariat et la colère, mais favorise aussi l'éclosion du communisme avec Karl Marx et Engels, et celle d'autres penseurs comme Proudhon, Blanqui ou Garibaldi. Cela se poursuit par l'Europe qui mange le monde ou se le partage comme lors de la conférence de Berlin en 1885. Les Européens se trouvent « devant une énorme assiette, l'Afrique, plus grande que leurs yeux, leurs bouches, leurs ventres... »<sup>2</sup> Le Congo devient la propriété privée de Léopold II, roi des Belges avec de très nombreuses conséquences.

L'Europe va connaître par la suite deux guerres. Les récits de l'auteur sont durs et concrets. A partir de 1914, « l'Europe devient une terre ouverte, avec ses tranchées, ses cratères, ses villes en ruine. L'Europe devient une terre de soldats inconnus, dont on ne retrouve que des bouts ou rien du tout ».<sup>3</sup> Malheureusement lors du traité de Versailles, les vainqueurs n'ont pas su préparer l'avenir sauf à justifier une revanche des vaincus. L'entre-deux guerres connaît un fort mouvement migratoire intra-européen. « L'Europe se met à errer. La France accueille trois millions d'étrangers dans les années 1930 »<sup>4</sup> La guerre revient, à partir de 1940, de nombreuses villes européennes meurent par le ciel avec la généralisation des bombardement aériens. Mais, l'oppression nazie a aussi donné naissance à la résistance. Albert Camus parle à ses ennemis : « Notre Europe est une aventure commune que nous continuerons de faire, malgré vous, dans le vent de l'intelligence »<sup>5</sup> La fin de cette nouvelle guerre

---

<sup>1</sup> p. 11

<sup>2</sup> p. 50

<sup>3</sup> p. 68

<sup>4</sup> p. 89

<sup>5</sup> Lettres à un ami allemand d'Albert Camus

permet de découvrir les horreurs des camps d'extermination avec « des tas de corps, tas de cheveux coupés, tas d'habits, de valises, de chaussures ou de dents en or »<sup>6</sup>

L'expression « Plus jamais ça » revient une nouvelle fois. C'est « la réunion des blessés qui s'embrassent pour ne pas se mordre. »<sup>7</sup> Les pères fondateurs de la Communauté européenne interviennent pour donner un nouveau sens politique à l'Europe. Mais pour l'auteur, ils n'ont pas assez associé les peuples par crainte du retour du fanatisme. En plus la nouvelle Europe ne regroupe que les Etats de l'Ouest. L'auteur regarde aussi du côté de l'Est en valorisant des personnalités comme Dubcek et son socialisme au visage humain, Jan Palach et son immolation ou Vaclav Havel.

Pour Laurent Gaudé, nous serions aujourd'hui à l'heure du banquet pour faire revenir les peuples et leur élan au cœur de l'Europe, car nous sommes une nation de nations ou « le pays des Européens » selon la formule de sylvain Kahn et Jacques Lévy. « Nous pouvons inventer autre chose que le libéralisme torse nu exhibant sa puissance. »<sup>8</sup> L'Europe doit être à nouveau, « pour le monde entier le visage lumineux de l'audace, de l'esprit et de la liberté. »<sup>9</sup>

Ce livre a reçu le prix du livre européen de 2019. Il a inspiré très largement une pièce de théâtre mis en scène par Roland Auzé qui a été présentée à la 73<sup>e</sup> édition du Festival d'Avignon de 2019. Il s'agit d'un spectacle polyphonique qui est animé par un ensemble d'acteurs européens. C'est une version scénique du poème qui valorise l'idée du banquet des peuples.

Ce livre semble en phase avec la multiplication actuelle des consultations ou des conférences sur l'avenir de l'Europe. Il s'agit bien de réfléchir collectivement à la finalité contemporaine de Notre Europe.

**Henri Oberdorff**

Professeur émérite de l'Université de Grenoble -Alpes

Président de l'UPEG, le 22 décembre 2019

---

<sup>6</sup> p.106, 107

<sup>7</sup> p.137

<sup>8</sup> p.181

<sup>9</sup> p.183